

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Claude Pontoux,](#)
[Œuvres](#)[Collection](#)[Édition : 1579 - Pontoux, Œuvres - Rigaud](#)[Item\[1579_Oeu_Pon\]](#)
[130 Je suis ja las de tant de fois penser](#)

[1579_Oeu_Pon] 130 Je suis ja las de tant de fois penser

Présentation générale du poème

Titre de la pièce CXXIX.

Incipit non modernisé Je suis ja las de tant de fois penser

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date 1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 130

Section au sein de laquelle le poème prend place [[L'IDEE DE CLAUDE DE PONTOUX GENTILHOMME Chalonnais.]]

Foliotation E8v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



Je suis ia las de tant de fois penser
 Et repenser tousiours vn penser mesme,
 Et m'esbahis quand ie pense en moy mesme
 Comme mon ame, en peut tant dispenser:
 Comme mes piedz ne se peuuent lasser
 De suiure tant la cruelle que i'ayme,
 Comme ma main ne deuiet morte & blesm
 Mes yeux ternis de tant de vers tracer.
 A cest Amour qui dedans moy labeure,
 Et qui plus d'œuure achuee en biē peu d'heur
 Que ne feroient les espritz plus subtilz.
 En beaucoup d'ans: & ma plume & ma langu
 Tous mes pensers & toute ma harangue
 Au braue ouurier ne seruent que d'outilz.

CXV.

Vouloir m'esprouue & l'Aueugle me guide,
 Plaisir m'attire, vance me transporte,
 Espoir m'alleche & vanité me porte,
 Penser m'abuse & l'attente me bride:
 Rigueur m'opresse & captif si ie cuide
 Pour sortir hors, m'approcher de la porte,
 Soing me retire & le temps me conforte,
 Le desir m'enfle & le sort me tient vuide.
 Ma ioye est fausse & ma douleur certaine,
 Ma peine est vraye & ma douceur est vaine
 Mes sens sont viz & ma raison est morte:
 Ainsi mon ame est sans cesse occupee
 Des passions qui la tiennent campee:
 Depuis cinq ans ie viz en telle sorte